

208 *Journal Historique sur les*
pes de la Grande Bretagne, jointes à celles des
Confederez, d'une telle suite de succès in-
comparables, que nous comptions d'être sur
le point de nous voir *heureux*, & de n'avoir
plus rien à *desirer*.

Ma's dans le tems que nous allions recueillir
le fruit de nos conquêtes, le *souvenir*
non, en fait horreur! les troupes de la Gran-
de Bretagne se retirèrent contre toute attente,
& nos *fidelles Alliez* furent abandonnez. Que
les consequences en ont été tristes!

La reputation du Royaume tomba dans le
mépris: l'ennemi humilié, changea de langa-
ge: & la France, réduite à la necessité de dé-
mander la Paix, se vit en état de donner la
loi à ses Vainqueurs. On amusa le Peuple
par de vaines assurances, qu'il n'auroit plus
rien à craindre d'une Forteresse voisine, & les
meilleures branches de son Commerce furent
cedées pour des chimeres.

Nôtre Sainte Eglise se trouva même en
danger d'être sacrifiée au Papisme, & nos
droits civils à la Tirannie; & le chemin s'a-pla-
nifioit pour le *Préendant*.

Tout ce que nous avons gagné dans une
guerre heureuse & glorieuse, qui avoit coûté
tant d'argent & de sang, devint inutile; & un
Peuple né libre se vit en peril de tomber dans
la servitude, lors que le Tout Puissant vint
une seconde fois à son secours, en faisant
monter sur le Trône Vôtre Sacrée Majesté, son
Lieutenant en terre.

Nous, les très-fidelles sujets de V. M. ne
pouvons penser à cet heureux moment, où la
Providence a délivré ce Royaume de détresse;
par l'avènement de V. M. à la Couronne *Im-*
periale de la Grande Bretagne, que nos cœurs